

# À La Glunière, les Gens du voyage vont emménager dans leurs maisons

**Habitat adapté** - "Nous sommes déjà impatients de revenir à La Glunière." Le 3 novembre 2015, Robert Benoni, truie à la main, faisait part de son émotion, clôturant ainsi la pose de la première pierre de la résidence Glunière. Autour de l'endroit où il se trouvait avec les élus, 22 maisons allaient être construites, pour accueillir les 22 familles de la communauté des Gens du voyage qu'il représente. 22 familles qui, durant trois décennies, ont vécu dans des caravanes et des mobiles hommes sur ce terrain de La Glunière, en bordure du boulevard Jodino, au sud de la ville.

Aujourd'hui, le chantier est achevé et les familles pourront y emménager à moins de mars. Ce sera la fin d'un projet lancé par la municipalité en décembre 2013. Sur ce terrain de 5 084 m<sup>2</sup>, les maisons occupent une surface de 1 558 m<sup>2</sup>. Les logements, du T2 au T5, ont été conçus pour limiter les charges de leurs futurs occupants. Chacun d'eux est ainsi équipé d'une chaudière à granulés de bois et d'un ballon d'eau sanitaire thermodynamique. Ils disposent en outre d'un

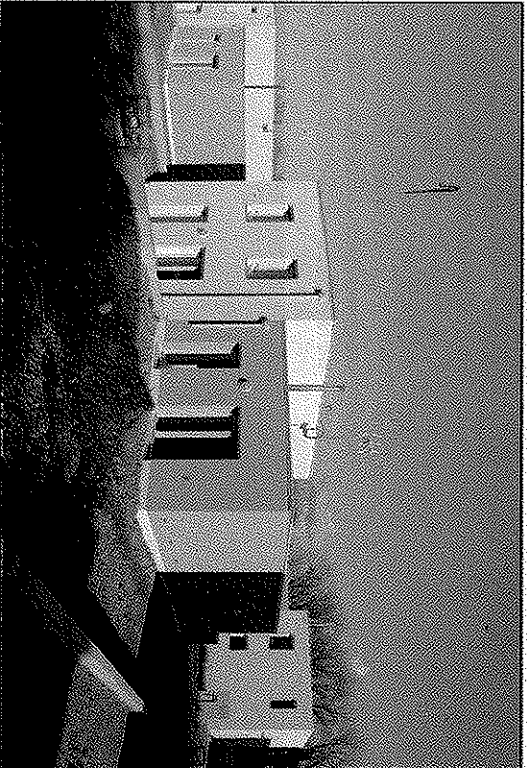
espace de stationnement pour un véhicule et une caravane, ainsi que d'une terrasse, d'un jardin privatif et d'un abri de jardin.

Pour mener à bien ce dossier, la Ville s'est associée à l'Association régionale des Isingans et de leurs amis Gadgé (Artag), à la Métropole Habitat et au bailleur Est Métropole Habitat. Le budget global du projet est de 4,1 millions d'euros. La Métropole Y contribue à hauteur de 738 000 euros, tandis que l'État apporte 317 000 euros, la Ville 497 000 et Est Métropole Habitat 484 000. Le reste de l'opération est financé par un prêt de 2,1 millions, contracté auprès de la Caisse des dépôts et consignations.

## Un nouveau départ

Tout au long du processus, les familles ont eu voix au chapitre. L'Artag a été mandatée pour recueillir les besoins des futurs habitants en termes d'usages et d'habitudes de vie. L'association a établi avec eux la typologie des résidences en fonction de la composition des ménages, de leurs moyens et de leurs compatibilités de voisinage. Ce qui a permis,

PHOTO RAPHAËL BERT



Les logements, du T2 au T5, ont été conçus pour limiter les charges de leurs futurs occupants

par exemple, de prendre en compte la problématique de la circulation des caravanes dans l'espace entre les maisons.

"C'est un travail de longue haleine avec les familles. Au début, c'était un peu houleux car les interrogations des habitants étaient nombreuses. Puis, au fil du temps, grâce au travail mené

pendant environ dix-huit mois, Douze sont parties vivre sur des aires d'accueil pour Gens du voyage situées à proximité, huit ont été installées dans des logements sociaux tandis que les deux dernières ont été hébergées par des proches.

Mais cette période s'est révélée plus difficile que prévu. "Sur l'ensemble des 22 familles, une quinzaine a rencontré des difficultés de logement. Pour ma part, j'ai habité à Bourgoin, à Vaulx-en-Velin, puis finalement à Verissieux. Pas évident de travailler dans ces conditions... Vivement que ça se termine", soupire Robert Benoni. Ce que confirment d'autres locataires qui indiquent avoir eux aussi fait face à de telles difficultés. Toutefois, deux familles ont finalement décidé de rester dans leurs logements provisoires.

Toutes les personnes que nous avons contactées sont néanmoins d'accord sur un point : l'emménagement dans leurs nouvelles demeures sera le début d'une nouvelle vie. Une vie sédentaire certes, mais avec la caravane prête à partir... et à revenir. ■